



Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 28 | 2007

Comptes rendus des publications de 2005

« Religion and medicine in Qajar Iran », in : Robert Gleave, ed., *Religion and Society in Qajar Iran*. Londres et New York, Routledge Curzon, 2005, pp. 401-428.

Jean Calmard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/17752>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Jean Calmard, « « Religion and medicine in Qajar Iran », in : Robert Gleave, ed., *Religion and Society in Qajar Iran*. Londres et New York, Routledge Curzon, 2005, pp. 401-428. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 174, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 24 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/17752>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2019.

Tous droits réservés

« *Religion and medicine in Qajar Iran* »,
in : Robert Gleave, ed., *Religion and
Society in Qajar Iran. Londres et New
York, Routledge Curzon, 2005, pp.
401-428.*

Jean Calmard

- ¹ Hormoz Ebrahimnejad, dont nous avons dirigé et publié la thèse (*Pouvoir et succession en Iran. Les premiers Qâjâr 1726-1834*, Société d'Histoire de l'Orient – l'Harmattan, Paris, 1999), a orienté ses recherches vers l'histoire de la médecine dans l'Iran Qâjâr (sur son ouvrage intitulé *Medicine, Public Health and the Qajar State*, Brill, Leiden, 2004, voir notre c.r. à paraître dans *Studia Iranica*). Il examine ici le processus de modernisation de la médecine traditionnelle et les rapports de celle-ci avec la religion. Ces rapports sont liés, d'une part, à des causes « surnaturelles » (magie, astrologie, religion) et, d'autre part, à l'assimilation par l'islam de théories d'origine grecque (aristotélicienne et galénique). Les textes religieux théoriques fondateurs et les pratiques médicales sont rappelés. Un long paragraphe concerne la réforme des institutions médicales, dans la seconde moitié du XIX^e s., et la résistance des médecins traditionnels, surtout à l'introduction de nouveaux médicaments. En fait, on voit alors, dans la plupart des textes scientifiques, une combinaison entre « moderne et traditionnel ». La scission entre l'institution médicale et les autorités religieuses intervient tardivement (fin du XIX^e s.). La revivification de la médecine traditionnelle et des pratiques est proposée par 'Alī Astarābādī dans son traité intitulé *Safīne-ye Nūḥ* (Arche de Noé) dont un extrait est donné en traduction par l'auteur.

INDEX

Thèmes : 4.2.1. Safavides et Qâjârs

AUTEURS

JEAN CALMARD

CNRS – Paris